



LATAUPE

#1

LE fanZine
ReMONTé
du sOUs-SOL



CONTIENT L'ÉPISODE 1 DE MYSTÈRE À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC !

MYSTÈRES À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC

UN "CLUB DES 5" UNDERGROUND

PAR LES DIGGERS

UNE HISTOIRE EN 4 ÉPISODES (DE FÉVRIER À MAI 2019)

ÉPISODE 1: L'EFFONDREMENT AU TERRAIN DE JEU INTERDIT

« Eddyyyy! Qu'est-ce qui se passe?!
Au secours!
- Lauraaaaa! Mais c'est quoi ce truc
de fouououu? Ahhhh!
Broauoumouououm
- Maliiiiik !
- Ahhhhhhhh Claiiiire!
- Mamaaaaannnnn!!! Ahhhhhhh... »

** Le club des 5, écrit par Enid Blyton dans les années 50 / 60 a marqué plusieurs générations dont l'équipe de rédaction de « La Taupe ». Le récit qui suit est librement inspiré des aventures de Claude, Michel, Annie, François et le chien Dagobert.*

CHAPITRE 1

Un étrange bruit d'abord étouffé et sourd qui semble venir de très loin, des profondeurs du sol, des entrailles de la terre, devient en quelques secondes tellement fort qu'ils ne s'entendent même plus hurler de terreur. Sans qu'ils comprennent ni de quoi il s'agit, ni réellement d'où ça arrive, ni s'ils doivent avoir peur, s'ils doivent rester sur place, se coucher au sol, se protéger la tête avec les bras, se jeter les uns sur les autres ou encore s'enfuir en courant à toute vitesse... ou grimper dans un arbre, crier, pleurer, se dire pour la dernière fois vivants qu'ils s'aiment et qu'ils sont les meilleurs amis du monde... Parce qu'en plus du bruit terrifiant, rapidement la bande des quatre sent sous ses pieds une espèce de vibration qui s'amplifie, qui monte et qui se transforme en petites secousses de plus en plus intenses! Et d'un coup tout tremble, la terre, le ciel, les arbres, et ils ne

voient plus rien, n'imaginent plus rien, ne sentent plus rien, que des bouts de bras, de cheveux, de K-way entremêlés tellement ils sont collés, enchevêtrés de frousse les uns aux autres, et... d'un coup plus rien du tout. On entend plus un bruit, un silence total suspendu à la possibilité que la fin du monde ait eu lieu...

Mais... petit à petit les oiseaux se remettent à chanter comme si de rien n'était, et l'un après l'autre Eddy, Laura, Claire et Malik ouvrent un oeil, puis deux...

« S'il vous plaît, est-ce que celui ou celle qui est accroché à mon mollet et qui est en train de me broyer le bras avec des doigts ou chai pas quoi peut lâcher prise s'il vous plaît, je n'arrive plus à respirer, il faut que je... ouf! merci! » Malik, bien connu dans la bande pour sa légendaire claustrophobie, sa peur panique d'être enfermé, vient de rompre le silence. Ça détend tout le monde! Si on entend la voix de Malik, reconnaissable entre toutes les voix du monde, c'est que ça n'est pas encore la fin et qu'ils doivent tous être bien vivants! Eddy s'empresse d'ouvrir la petite sacoche en cuir qu'il porte en bandoulière pour vérifier que la Taupe va bien. À l'intérieur de la sacoche, il y a un petit nid douillet de terre dans lequel il plonge la main délicatement. Ses sourcils se défroncent lorsque ses doigts inquiets rencontrent la douceur soyeuse du pelage de son animal de compagnie, et qu'il sent sous sa peau les battements de son petit coeur. Il attrape la Taupe dans la main, lui colle un bisou sur le dos. « Ça va ma bichounette?!

- On vient de subir un tremblement de terre de magnitude 5 sur l'échelle de Richter, dit Laura en consultant son téléphone sur lequel il y a un sismographe qu'elle a elle-même bricolé. Mais c'est bizarre, le tremblement n'est enregistré qu'à la surface comme si ça ne venait pas vraiment de très très profond... Comme si quelque chose avait déclenché la secousse pile poil sous nos pieds, genre...

- Mais non, s'exclame Claire. Regardez!!! »
Juste derrière eux, à l'endroit exact où ils étaient il y a environ 10 minutes en train de manger leur goûter, assis tranquillement sur les gros blocs de pierre recouverts de lichens, qu'ils appellent entre eux les ruines de la cité Incas, il y a maintenant un énorme trou béant dans la terre. Une gigantesque bouche ouverte et obscure. Juste là. À environ 5 m 50.

Eddy range sa taupe apprivoisée dans sa sacoche de cuir. Laura prend une photo avec son téléphone intelligent, Malik laisse échapper un petit gémissement et Claire s'avance vers le gouffre qui s'est ouvert devant eux.

CHAPITRE 2

Depuis qu'ils sont en âge de marcher, Claire, Eddy et Laura entendent les adultes les bassiner : « N'allez pas dans le terrain vague! C'est dangereux! Vous risquez de vous faire très mal! C'est interdit! ». Mais à Saint-Laurent-Dark, l'activité la plus palpitante, c'est d'aller jouer dans cette zone recouverte de végétation foisonnante, mélange d'arbres, de lianes, de fougères et de gros blocs de pierre. Régulièrement, ils y trouvent des choses étranges: une machine à laver, un phare de voiture, une vieille poignée de porte, de la vaisselle... Comme si la terre, après avoir essayé de digérer ces morceaux, les recrachait à la surface. De quoi s'inventer des mondes, se propulser dans des aventures inédites. Alors ce terrain interdit, en contrebas du village, c'est devenu leur terrain de jeu, à la barbe des parents qui n'en savent rien! Mais au bord du gouffre qui vient d'engloutir leur endroit préféré pour manger leur goûter, Claire ressent un malaise: les recommandations des parents lui reviennent en tête. Elle regarde Malik qui tremble de la tête aux pieds. C'est elle qui l'a entraîné depuis peu dans leur club secret. Maintenant tous les cinq ils forment une bande, un équipage. Elle, Claire, avec sa soif de découvertes, Laura, avec son appétit pour les nouvelles technologies, Eddy avec son flair et sa passion pour le monde animal et sa Taupe, et Malik avec sa phobie de l'enfermement et son talentueux coup de crayon. Elle revoit la petite cérémonie qu'ils ont faite à l'endroit de ce qu'ils avaient appelé les ruines de la cité Inca désormais disparue. Ils avaient craché et avaient juré que rien ne pourrait venir ébranler leur amitié. Et les voilà secoués par un tremblement de terre.

« Est-ce qu'il reste du goûter à quelqu'un? »

Claire fouille dans sa poche et tend un biscuit à Eddy.

Ce trou béant face à eux, c'est effrayant! Mais Claire sent en elle la curiosité l'envahir. Qu'est-ce qu'il y a en dessous? Quels mystères se cachent dans cette zone interdite? Et si ce trou était une invitation?

Claire se retourne. Elle distingue là-haut les maisons du village.

La maison entourée de la haie de thuyas, c'est là où habitent les jumeaux

Laura et Eddy. Laura et Eddy sont les jumeaux les plus invraisemblables qu'on puisse imaginer. Ils ne se ressemblent pas du tout! Laura est très grande et mince, à tel point que son nom de code c'est « l'asperge ». Et Eddy est plutôt petit, rondouillet, avec des lunettes.

La maison juste à côté de celle des jumeaux, entourée d'une haie en farfouillis, c'est la maison de Claude, la grand-mère de Claire. Depuis qu'elle est petite, Claire vient passer toutes ses vacances scolaires chez sa Mamie Claude adorée, et c'est l'occasion de faire les 400 coups avec les jumeaux, Laura et Eddy. C'est comme ça qu'ils se connaissent.

Maintenant, Claude est à la maison de retraite de Saint-André-sur-Zac depuis trois mois, suite à un accident où elle s'est cassée le col du fémur et dont elle ne s'est pas remise. Mais la maison attend que Claude revienne, encore chargée de tous les objets qui ont fait sa vie avant qu'elle ne se retrouve en fauteuil roulant...

Il y a bien 500 mètres entre les maisons et le terrain vague où ils se trouvent. Il est possible que personne d'autre qu'eux n'ait ressenti ce tremblement de terre.

« Les copains, je crois que l'aventure commence à portée de main, peut-être même sous nos pieds! » s'exclame Claire complètement excitée par la situation.

CHAPITRE 3

C'est plus fort qu'elle: Claire est attirée par le trou noir qui laisse entrevoir le sous-sol. Depuis que la terre a tremblé et que ce gouffre s'est ouvert sous leur « salle à manger », elle est comme aimantée. Elle s'approche doucement.

« Attention Claire! Ça peut peut-être s'effondrer sous ton poids, laisse échapper Malik de sa voix tremblante.

- Non non non! Délire pas, venez on se casse d'ici, propose Eddy qui a eu vraiment très peur que sa taupe fasse une crise cardiaque d'émotion. Mais Laura s'approche à son tour du trou noir.

C'est bon, ça tient, dit-elle en sautant à pieds joints 3 fois de suite de tout son poids à 50 cm de l'ouverture. Le sismographe s'est stabilisé!

- C'est vachement épais, dit Claire. On dirait que c'est carrément profond! Mais regardez! Les blocs de la cité Incas qui sont tombés dans le trou forment un genre d'escalier naturel... On va voir?!

Et voilà qu'elle disparaît dans le trou.

- C'est trop facile! Venez!

À la suite de Claire, les trois autres, un à un, se glissent dans l'obscurité. En bas, on ne voit rien. C'est très humide, mais il ne fait pas froid, au contraire.

- On dirait qu'on est dans un ventre.

- Dans un boyau tu veux dire!

Les yeux des quatre aventuriers s'habituent rapidement au peu de lumière. Ils distinguent un genre de tunnel qui s'enfonce devant eux.

- Le plafond est super haut!!! On se croirait à l'intérieur d'une pyramide égyptienne! dit Laura en s'agenouillant.

- Ouah c'est magnifique!!! »

Eddy se prend au jeu. Laura sort son téléphone et allume sa torche. Un monde s'offre à eux. D'un côté le boyau principal semble se diviser en une multitude de ramifications. Derrière eux, sous le puits de lumière, il y a l'énorme éboulis provoqué par le tremblement de terre. On distingue une salle gigantesque dont on ne voit pas la fin. De ce côté-là, le plafond est plutôt bas. Tous les quelques mètres, des énormes piliers s'élèvent du sol pour soutenir le toit de pierre. Laura s'est engouffrée dans le tunnel central. Les autres s'accrochent à sa lumière. Ils avancent tout doucement. On dirait une araignée à huit pattes et plein de bras qui s'agrippent les uns aux autres. Malik sort de la poche intérieure de son K-way un petit carnet et commence à dessiner un plan. C'est un genre de réflexe de survie. Si il sait par où ça sort, il peut continuer à avancer. Sinon, il peut carrément faire un malaise. Ça lui est déjà arrivé une fois à la piscine municipale de St-André le jour de l'ouverture. Le loquet du vestiaire s'était coincé à cause d'un vieux chewing-gum. Il avait crié hyper fort puis était tombé dans les pommes. Les maîtres nageurs avaient été obligés de découper la porte pour sauver Malik, et puis ils avaient fait évacuer le bassin. Tout le monde avait gueulé. Bref. « Attends Laura! Éclaire voir au plafond... Ohlalaaaa!!! »

Claire a le doigt pointé vers le ciel... Oui, c'est comme un ciel au plafond! C'est étrange! Des dizaines de petites taches noires grandes comme des noisettes se dessinent sur le fond clair de la pierre. Comme une constellation d'étoiles sur une voute céleste.

« Ehhhh! »

Laura se fige. Leurs quatre sangs se glacent. Malik se pétrifie. La lampe torche du téléphone s'est arrêtée sur une forme dessinée sur le

mur. Une forme extrêmement reconnaissable même si le dessin est à moitié recouvert d'un voile blanchâtre... Un long fusil noir. Eddy laisse échapper un cri. On dirait le même fusil que celui qui est accroché dans le salon de tonton Grégoire! Dans sa sacoche en bandoulière on entend des petits couinements qui viennent de la Taupe. Malik griffonne de stress tout ce qu'il peut sur son carnet. Il reproduit sur le papier le dessin qu'il y a sur le mur, et en même temps il cartographie les tunnels autour d'eux.

« Qu'est-ce que c'est que toutes ces taches de brûlé au plafond? Laura essaie de prendre une photo, mais...

- Arg, ça marche pas, je ne peux pas éclairer et prendre une photo en même temps, mais c'est nul ça!!! Faut que je bricole un truc...

Elle rallume la fonction lumière.

- Et là, s'écrie Claire.

Malik s'étouffe à moitié. Pas loin du fusil, il y a une inscription, des mots tracés à la main avec une écriture mal assurée.

- C'e-s-t l-a l-u-t-t-e-u f-i-n-a-leu.

- C'est la quoi?! La lutte? Finale?! Ça veut dire quoi ça?! Ça fait grave flipper non?! Finale? C'est quoi ce fusil dessiné sur le mur? Ehhh! C'était quoi ce bruit là? Vous avez entendu?

Oui... Derrière eux, semblant venir du fond d'un boyau secondaire, un espèce de petit raclement de gorge.

- Y a une bêêêête!

Ça fait des petits à-coups, comme un âne qui va braire mais qui n'y arrive pas parce que ça reste coincé dans son gosier. C'est pas facile à distinguer avec l'écho. Et d'un coup, oui c'est sûr: y'a une bête!!! On entend des bruits de pas. Et une grosse toux rauque. Et une lumière qui s'allume furtivement. Et on entend distinctement un « Merde! », et la lumière s'éteint l'instant d'après, et encore des bruits de pas qui partent en courant dans le noir. Mais... y'a quelqu'un!!!! C'est pas une bêêêêête!!!!!!

- Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhh!

Les quatre explorateurs (et la Taupe dans le sac en bandoulière) détalent à toute vitesse en direction de la lumière du dehors. Malik devant, Claire, Laura et Eddy derrière et...

- Aïe! Aïeueu... Au secours!!! Au secours!!! Aïe Ahhhhhh!

Oh non! Eddy est tombé en remontant les marches vers le dehors. Il a glissé sur la dernière pierre à moitié recouverte de terre argileuse et gluante et s'est affalé à l'entrée du terrier. Son pantalon s'est accroché à un bout de branche qui a cassé dans le glissement de terrain. Il est recroquevillé sur lui-même, se tient la cheville en grimaçant.

- Vite! Aidez-moi!!! Ma sacoche avec la Taupe a giclé là-bas!!!

Claire vole à la rescousse de la Taupe. Heureusement le petit sac en cuir est retombé sur une grosse touffe d'herbe bien moelleuse. Elle le tend à Eddy qui oublie un instant sa douleur.

- Ça va ma bichounette?! Encore une fois, il glisse sa main dans la terre, se rassure en sentant battre le cœur de son amie animale, et se remet à gémir.

- Oh non, merde merde merde!!!! J'ai déchiré mon pantalon de survêt tout neuf que Maman a acheté la semaine dernière!!!! Je vais me faire tuer!!!

- Ça va Eddy?! Tu peux marcher?

Malik a retrouvé ses esprits et sa voix grave. Aidé de Laura sa sœur jumelle qui ne lui ressemble pas, Eddy se relève. Il s'appuie sur Laura comme sur un tuteur.

- Ahhlala on va se faire tuer, répète-t-il en boucle.

Tout le monde accuse le coup. Le trou, le dessin de fusil, la menace sur le mur et... ce quelqu'un qui tousse et disparaît dans l'obscurité. Et maintenant Eddy qui se foule la cheville.

- Mais non, c'est pas vrai! Il est 17h50!!! Claire faut qu'on se magne!!! Y a Frange qui nous récupère dans 10 minutes à la sortie du village! On va être en retard! »

Malik n'aime pas faire attendre son grand frère. Il sait que sa ponctualité est la clé de sa liberté. C'est un genre de deal entre eux. Ok, le grand « drive » le petit, mais par contre, pas d'embrouille.

Les quatre copains copines quittent leur terrain de jeux interdit aussi vite que la cheville d'Eddy le leur permet, et remontent le chemin le long de la vigne qui ramène au village.

CHAPITRE 4

Une apparition d'outre-tombe. Voilà ce que pense l'oncle Grégoire, perché dans son tracteur enjambeur en train de traiter la vigne, en ce dimanche après-midi nuageux mais pas pluvieux, quand il voit défiler sous ses yeux 4 marmots tout boueux dont un qui clopine derrière. Même déguisés en revenants, il les reconnaîtrait entre mille: la grande asperge c'est sa nièce, le petit gros, c'est son neveu, et la tête brûlée qui court devant, c'est la petite fille de Madame Claude, la voisine. Le quatrième, par contre, il sèche.... Mais d'où sortent-ils cette fois? Grégoire coupe le moteur et interpelle les enfants: « Hé! Où courez-vous comme ça?! Qu'est-ce qui se passe? » Le temps que Grégoire descende de son gigantesque engin, Eddy est déjà à ses côtés tout essoufflé.

« Tonton, ça s'est écroulé! Les ruines de la cité Incas sont dans le trou! Y'a des pyramides cachées dessous la terre! On a vu un fusil comme celui accroché au-dessus de la cheminée chez toi! Quelqu'un a toussé et est parti en courant. Et j'ai déchiré mon jogging, Maman va me tuer! Mais je te jure qu'on n'a rien fait de mal!

Laura vient de tirer sur la manche d'Eddy. Elle le regarde avec des yeux furieux, les yeux de celle qui veut qu'il se taise immédiatement.

- Heureusement la Taupe va bien. »

L'oncle Grégoire est un peu décontenancé par ce qu'il vient d'entendre. Il démêle le flot d'informations tous azimuts qu'Eddy vient de lâcher. Le terrain vague se serait donc effondré. Et il n'aurait rien entendu avec la radio qu'il écoute fort dans son tracteur... Ça c'est une sacrée tuile... Et cette histoire de fusil. Qu'ont-ils vu exactement? « Mais c'est pas vrai ça!... Vous étiez sur le terrain interdit, n'est-ce pas? Et pourquoi d'après vous on vous répète de ne pas aller là-bas? Pour vous punir? Mais nom de nom si on vous dit que c'est dangereux c'est que c'est dangereux! Vous auriez pu mourir! Et vous, vous allez jouer, et en jouant vous faites des vibrations et voilà le travail! Le glissement de terrain, c'est vous qui l'avez provoqué! C'est vous les responsables! Vous savez que c'est un terrain communal! Qu'est-ce que je vais dire à Monsieur le maire moi, que mes neveux ont provoqué un glissement de terrain sur un site naturel boisé classé? Mais vous vous rendez compte de l'énorme bêtise que vous venez de faire? »

- Un terrain ça ne s'affaisse pas comme ça mon oncle, on prenait notre goûter sur les blocs de pierre...

- Qu'est-ce que tu en sais toi, de la logique des terrains, Laura, toi qui passe ton temps sur ton téléphone? Elle est bonne celle-là! Madame n'y connaît rien mais Madame en sait plus que son oncle qui est vigneron! N'en rajoute pas hein! »

Laura déteste qu'on lui parle comme ça. C'est Claire cette fois qui tire la manche de Laura pour lui faire comprendre qu'il vaut mieux faire profil bas. Et maintenant c'est Malik qui tire sur la manche de Claire: faut y aller!

Frange, le grand frère de Malik, va les attendre d'une seconde à l'autre au bout du village.

« Excusez-nous Monsieur Grégoire, mais Malik et moi on doit rentrer, dit Claire à l'oncle des jumeaux.

- Oui bien allez-y, filez, mais écoutez-moi bien avant. Je vais arranger les choses pour vous protéger, mais à une condition, je veux que vous ne parliez à personne de ce que vous avez vu! Il n'y a jamais eu d'éboulement sur ce terrain!! C'est compris? »

La bande des 4 acquiesce de la tête, puis ils se font des check rapides. Claire et Malik filent au pas de course.

Quand ils arrivent au carrefour de la route de Burg, Frange arrive tout juste avec le petit train touristique dont il est le conducteur.

À l'arrière, une vingtaine de touristes joyeux s'exclament d'un rien. Non seulement ils ont fait des dégustations de vin tout l'après midi mais en plus, ils sont sous le charme du numéro d'interprétation du paysage que Frange est en train de leur faire.

« Sur votre droite, deux adolescents typiques du pays de Saint-André-sur-Zac, absolument raccords avec le paysage boueux du moment! Vous sortez d'où là les cocos? Vous avez vu comme vous êtes crados? »

- T'occupe Frange, on est à l'heure, c'est le principal... »

Claire et Malik montent sur la dernière banquette, et le petit train se remet en route. À ce moment-là, le soleil fait une percée dans les nuages. Les jeunes feuilles de vignes tout autour d'eux font éclater leur vert tendre. Quand ils sont dans le véhicule magique de Frange, avec ses petits fanions, ses publicités et son micro, Malik et Claire se sentent toujours en sécurité.

« Sur votre droite, vous pouvez apercevoir le château Brouillard, un

château qui régulièrement s'entoure d'une brume épaisse qui le fait disparaître entièrement Mesdames et Messieurs... »

File petit train, file, ramène-nous chez nous! Parle Frange parle, tu nous berces! Riez touristes riez, nous on a eu notre dose d'émotions pour la journée!

CHAPITRE 5

Tu dors ma bichounette? »

Eddy se penche par-dessus le bord de son lit. Il allume sa lampe de chevet en forme de champignon phosphorescent et plonge sa main dans le grand aquarium rectangulaire rempli de terre qui est collé à son sommier juste devant la table de nuit. Avant, quand son grand-père était encore en vie, il élevait dans cet aquarium des alevins de truites. Il les relâchait au printemps dans les deux petits lacs où il pêchait, à la frontière entre St-Laurent-Dark et Marnac-et-Prégnant, le village voisin. Eddy aimait beaucoup son grand-père. C'est sans doute lui qui a donné le goût de la vie sauvage à son petit-fils. Le plaisir des levés matinaux pour aller écouter les oiseaux. Les nuits à attendre le brâme du cerf. Les poissons pêchés, embrochés sur une branche de noisetier, grillés à même la flamme du feu de camp. Les grandes balades en hiver à suivre les renards à la trace en repérant leurs crottes...

Quelques jours après la cérémonie d'enterrement de son grand-père, en rentrant de l'école le cœur gros comme un melon charlentai, Eddy avait trouvé au bord de la route une petite taupe qui avait dû être blessée par un chien. Elle semblait n'attendre que lui pour être sauvée d'un destin encore plus tragique. C'était un signe pour Eddy. C'était son grand-père qui lui envoyait ce petit animal aussi doux qu'un câlin, et qui avait besoin de ses soins. Au fur et à mesure des jours suivants, cette rencontre avait aidé Eddy à faire face à son chagrin. La taupe remontée du sous-sol lui remontait le moral. Et rapidement, ils étaient devenus inséparables.

"FIL(S) D'ARIANE"

(Graphite et ocre rouge sur calcaire à astérie)
1er quart du XXe siècle.

Coordonnées GPS:
Latitude 45,037936°, longitude -0,489921°, Profondeur -16m



LE GRAFFITI REMONTÉ
DU SOUS-SOL, par
MAM MOUTH

Et là, Eddy attrape sa taupe chérie au milieu de cette nuit agitée et la serre contre son cœur.

« J'aimerais être comme toi ma bichounette! À l'aise sous la terre! Tu peux pas imaginer comme j'ai flippé cet aprem quand on est descendu dans ce trou... Pfff j'ai fait style « tout va bien je gère » sinon Malik aurait pété un câble, fallait pas que je flanche. Mais j'étais tellement soulagé de remonter à la surface! J'étais trop speed et voilà, je me suis ramassé et maintenant je morfle!!! J'ai trop mal à la cheville... J'arrive pas à dormir! C'est horrible! Je vais jamais réussir à cacher ça à Maman plus longtemps demain matin... On va se faire tuer! »

Eddy frotte le bout de son nez doucement contre le dos de son animal de réconfort. Il adore sa petite odeur de terreau. C'est incroyable comme elle est douce. Ça fait passer instantanément son énorme envie de pleurer. Il se laisse glisser de son lit jusqu'au sol et rampe jusqu'à la chambre de sa sœur, juste en face. Il hésite un peu, mais quand finalement il entrouvre sa porte, un rai de lumière se dessine dans le couloir. « Laura l'asperge » est assise devant son bureau-établi, son casque audio vissé sur les oreilles. Ça lui donne un air de grande souris albinos avec ses cheveux blonds décolorés presque fluorescents. Elle secoue la tête au rythme de la musique qu'elle écoute et elle bricole, une loupe monocle coincée dans son orbite oculaire gauche. Elle est encore en train de customiser son téléphone. Eddy attend la fin du morceau pour ne pas lui faire peur. « Laura... excuse-moi de te déranger au milieu de la nuit mais j'ai hyper mal à la cheville, je sais pas quoi faire, j'ai peur que ça ne dégonfle pas d'ici demain.

- Attends-moi là une minute, cale-toi dans mon lit avec la Taupe, je vais te chercher un sac de glaçons dans la cuisine. »

Laura, quand elle est absorbée comme ça dans ses bricolages de haute-technologie, elle se déplace et résout les problèmes comme si elle ne touchait pas le sol. Eddy a toujours été fasciné par cette façon qu'elle a de s'extraire du monde concret. Dans ces moments-là, on dirait qu'elle glisse à travers le temps et les espaces. En fait, c'est parce qu'en dessous de la surface visible par les autres, Laura vit dans une réalité faite de calculs, de connexions, de données enregistrées à droite à gauche, de trucs et astuces, de liens, de tilts, et de lumières sur des zones d'ombre. Elle enfile son sur-pyjama en pilou imitation panda. Sans bruit, elle descend l'escalier qui amène au rez-de-chaussée. Elle reste concentrée sur la solution qu'elle a trouvée pour intégrer à la fonction appareil photo de son téléphone une lampe de très forte puissance qui permettra de faire des photos dans le noir à presque 10 mètres de l'endroit où elle sera. Elle se fond dans l'obscurité de la maison. On ne voit d'elle que

quelques mèches de sa tignasse fluorescente qui dépassent de sa capuche à oreilles de panda. Soudain, son cerveau lui ordonne de s'arrêter. Elle entend des voix dans la cuisine. Laura tend l'oreille. Elle reconnaît la voix un peu cassée de son oncle Grégoire. Mais qu'est-ce qu'il fout ici à cette heure?!!! Il est presque 1h du matin?! Tonton Grégoire n'a pas l'air content.

« Oui ben c'est bon on a compris Jean-Mi. On va le reboucher ce trou!!! On n'a pas le choix de toute façon. »

Ça parle en gabay dans la cuisine. Laura ne comprend pas le gabay, cette langue que les vieux de la Haute-Rigonde parlaient autrefois quand ils étaient jeunes. Mais qu'est-ce qu'ils se disent?! Laura distingue les voix de ses deux oncles, Grégoire et Jean-Mi, mais aussi celles de son père et de sa mère. Dans leur famille, quand les parents et les vieux parlent en gabay, c'est qu'ils se disent des trucs sérieux. Genre des trucs que personne ne doit comprendre. C'est un peu le langage secret des adultes dans cette famille. Et c'est dire s'il y en a beaucoup des secrets dans la famille de Laura et Eddy! Parce qu'à tous les repas de famille, à toutes les fêtes de village, il y a toujours un moment où ça vrille, il y a des règlements de compte, ou des secrets qui ressortent et inévitablement ça cause gabay. « Chut! Mais arrête de crier Jean-Mi tu vas réveiller toute la maison! »

Laura s'approche à pas de panda. Dans le salon, en face de la porte de la cuisine il y a un grand miroir. Elle se planque derrière le buffet. De là, elle peut voir dans la cuisine à travers le miroir, sans être elle-même vue depuis la cuisine. L'oncle Jean-Mi est tout rouge. Tous tirent des têtes de trois kilomètres de long. Ça n'a pas l'air cool ce qui se passe dans la cuisine.

« Les gosses n'auraient jamais dû voir ça! Là c'est la merde!

- Oui ben c'est bon Jean-Mi on a compris! » répète tonton Grégoire.

Ça cause encore en gabay. Laura dégage son téléphone de la poche kangourou de son pyjama-panda: fonction enregistreur sonore. Elle ne comprend pas tout mais elle n'en perdra pas une miette. Ce qui est sûr, c'est que ça parle de leur bande, de leurs jeux interdits, de l'effondrement au fond du terrain vague, du fait qu'ils n'auraient pas dû voir ce qu'ils ont vu.

Ils parlent... de la mairie. À un moment, le tonton Grégoire, qui jusque-là est resté plutôt assez calme se crispe: « Oui eh bien la mairie, c'est nous! »

Il se lève d'un coup en pointant les parents de Laura et Eddy du doigt. On dirait bien qu'il les menace. Le père se lève à son tour: « Non mais je

rève! Tu oses me dire ça dans ma propre maison! Sors d'ici tout de suite! Vous n'avez qu'à prendre un peu vos responsabilités. On y est pour rien nous dans vos histoires!!! Allez sortez d'ici maintenant et laissez les enfants tranquilles! Tu as compris Jean-Mi?! Dehors!!!! »

Tout le monde sort précipitamment de la cuisine. Le père est remonté comme un coucou. Dans son petit coin Laura se colle contre le mur. Elle sent sur son visage le souffle d'air que déplacent les oncles quand ils regagnent la porte d'entrée. Une légère odeur d'alcool parvient jusqu'à ses narines.

« Ça, c'est encore un coup de l'autre avec ses grandes bottes là!

-Tais-toi Jean-Mi! »

Et la porte se referme sur les tontons rageurs. « Laura l'asperge » avec ses oreilles de panda reste en écoute planquée encore une bonne demi-heure. Jusqu'à ce que la maison soit envahie du ronron habituel des ronflements de Papa-Maman. Ils ronflent autant l'un que l'autre! Et ça, ça arrange Elsa, la grande sœur, quand celle-ci fait le mur.

CHAPITRE 6

Magne-toi Claire! Tant pis on se changera là-haut! On y va comme ça! » dit Laura, pressée d'y aller.

Aussitôt la salutation sur le tatami du cours de judo du lundi soir terminée, les deux copines se précipitent dans les vestiaires, attrapent leur sac et s'échappent du Dojo habillées en Kimono.

« T'es sûre qu'ils ont dit qu'ils allaient reboucher le trou?

- Oui, ça ils l'ont dit en français, et puis mon oncle Jean-Mi l'a répété en boucle...

- Mais vas-y Laura fais moi écouter l'enregistrement!

- Depuis quand tu parles le gabay Claire?! Non on écouterait avec ta grand-mère Claude une fois sur place à la maison de retraite. T'es sûre qu'elle connaît quelqu'un qui peut traduire?

- S'il y a bien un endroit où on peut trouver quelqu'un qui peut nous traduire du gabay, c'est à la maison de retraite...

Ça grimpe. Nos deux judokas vont le plus vite qu'elles peuvent. Elles veulent avoir du temps pour discuter avec Mamie Claude, avant que la Maman de Malik ne finisse son service d'aide soignante et ramène tout le monde chez soi. Laura avait passé la séance d'entraînement à essayer de tout raconter à Claire: les glaçons, l'escalier, le miroir du salon, les oncles etc... Claire et Malik ne sont pas dans la même école que Eddy et Laura : il leur faut trouver des astuces pour se voir le plus souvent possible. Le lundi soir, après le cours de judo, les retrouvailles entre Claire, Malik et Laura, c'est dans la chambre de Claude, à la maison de retraite!

Pendant ce temps-là, Malik, qui n'a pas le goût du judo et qui est venu à la maison de retraite juste après les cours, raconte en détail toute l'histoire de la veille à Mamie Claude. Il lui montre le dessin qu'il a fait du fusil, et ses plans des tunnels souterrains. La grand-mère de Claire l'écoute avec un sourire étincelant. Depuis qu'elle a fait sa chute, elle n'a pas le moral. Alors entendre Malik lui raconter les pyramides d'Égypte à Saint-Laurent-Dark, c'est une véritable régala. Une sensation de renaissance!

Claude, c'est vraiment quelqu'un de spécial.

Malik se souvient parfaitement le jour où Claire lui a dit: « Pour une femme qui a été une aventurière toute sa vie, être coincée dans un fauteuil roulant dans une maison de retraite, c'est un comble ». Malik avait tiqué.

« Une aventurière ?

- Bin ouais! tu connais le club des 5?

Malik avait entendu parler du Rotary club par Frange son grand frère qui trimballe des vieux et des vieilles pour des réunions entre membres, mais le club des 5, non il n'en avait jamais entendu parler.

- Le club des 5? Avec Claude, Annie, Mick, François et Dagobert, le chien, tu ne connais pas? Bon bin Claude, l'héroïne, c'est ma grand-mère. Avant le déménagement, j'aurais pu te filer tous les bouquins à lire, mais ma mère n'a pas voulu les prendre dans notre nouvel appartement. Ça la soule. Faut aller voir à la bibliothèque, ils en ont peut-être! Ou alors, il faut aller lui poser des questions à la maison de retraite: elle adore raconter ses histoires! »

C'est plutôt l'option qu'avait choisi Malik.

Il adore passer du temps à poser des questions à la grand-mère de Claire et l'entendre raconter ses récits fantastiques.

Sur la table de chevet, il y a une photo encadrée où on voit le club des 5

dont faisait partie Claude quand elle était enfant...

« Sur cette photo, j'ai le même âge que toi aujourd'hui! Comme j'ai 80 ans, et que toi tu en as 11, on peut dire que cette photo date d'il y a 69 ans! »

Oui, Mamie Claude, c'est vraiment quelqu'un de spécial. Exactement la bonne personne à qui tout raconter quand on a reçu l'ordre de ne rien dire. Ils en avaient parlé avec Claire dans le petit train du retour la veille.

Claire... Malik était tellement content d'avoir rencontré cette fille!

Toc toc toc... toc toc!

Le code! Et Claire et Laura déboulent tout essouffées dans la chambre de Claude qui adore voir cette jeunesse s'ébrouer dans cette pièce comme un chien fou. Comme Dagobert...

« J'ai tout raconté à Claude, dit Malik.

- Parfait! Alors allons droit au but! Mamie on a un enregistrement en gabay et on a besoin de quelqu'un pour nous le traduire. Tu peux nous aider? »

CHAPITRE 7

Suivez-moi. »

Claude, dans son fauteuil roulant dévale à toute berzingue le couloir qui mène de sa chambre à la salle de vie collective. Il est à peine 18h30 mais dans la maison de retraite, à cette heure-ci, tout le monde a déjà mangé et plus de la moitié des vieux et des vieilles sont couchés. À quelques exceptions près, les autres sont calés devant la télé qui fonctionne à plein régime dans le petit salon. Il y a bien la vieille Estrellia qui ne dort pas encore. Claude l'appelle sa copine révolutionnaire. Elle s'habille toujours dans des tenues formidables à base de tissus léopard, de paillettes et de grands châles à fleurs. Le soir, Estrellia laisse la porte de sa chambre ouverte. Elle n'aime pas le silence. Elle allume des bougies sur sa coiffeuse, se met du rouge à lèvres, un béret, et chante face à son miroir des vieilles chansons espagnoles de sa

jeunesse. Claude leur a dit que Estrellia dans sa vie avait fait beaucoup de choses héroïques. Qu'elle avait sauvé des gens, qu'elle s'était mariée huit fois et qu'elle avait même fait de la prison. En passant devant la porte de sa chambre, Malik, Laura, Claire et sa grand-mère s'arrêtent un instant pour écouter la diva révolutionnaire. « No pasaran! No pasaran... » Victorio, son canari l'accompagne avec des trilles aiguës depuis sa cage.

Tout est calme en salle de vie. Il y a Géraldine, une des aides-soignantes de garde, qui veille en bouquinant.

« Salut Géraldine! Ça va? Qu'est-ce que tu lis?

Claude aime bien cette jeune femme. « Elle nous fout la paix. Quand c'est elle qui est de garde, on fait ce qu'on veut. On peut reprendre du dessert. Et elle nous prend pas pour des enfants gâteux », avait-elle confié à Claire.

- Qu'est-ce que je lis? Un truc passionnant ! Je ne savais pas moi que la ville de Dorbeaux était construite avec des pierres qui viennent du sous-sol du Nord-Rigonde! Je me coucherai moins bête demain matin!!!

Elle se replonge dans le télé-mag. Claude lui demande :

- Géraldine, est-ce que tu as vu Pierre-André? On a quelque chose d'urgent à lui demander. Il n'est pas encore remonté dans sa chambre, si?

Sans relever la tête, l'aide-soignante absorbée par sa découverte montre une zone au fond de la salle près de la grande fenêtre qui donne sur le jardin de la maison de retraite.

Malik, Laura, Claire et Mamie Claude se tournent dans la direction que montre le doigt de Géraldine. Il y a là un grand fauteuil club en cuir recouvert d'une couverture de laine à carreaux avec un journal posé sur le haut du dossier. On entend un espèce de ronflement à mi-chemin entre le son d'une marmite de soupe qui bouillonne et le bruit de moteur d'une deux-chevaux.

Ils s'approchent un peu de la source sonore. « On dirait que ça vient du journal?!!! », dit Laura. Elle sort son enregistreur. Elle n'a jamais entendu un son pareil. « Oh! » s'écrie Malik. Aux pieds du fauteuil, leur apparaît en même temps à tous les quatre, une paire de chaussons à carreaux. Ils sont parfaitement assortis à la couverture en laine. Mêmes tons. Mêmes carreaux. « En mode camouflage... », murmure Claire impressionnée. Un sourire de contentement se dessine sur le visage ridé de Mamie Claude. Elle sait bien où se cache Pierre-André le soir. Mais elle ne veut pas donner toutes les solutions aux enfants.

« Je vous présente Pierre-André !

- Mais il dort, on ne va pas le réveiller, s'exclame Malik.

- Détrompe toi. Il ne dort pas. Il lit le journal, ajoute Mamie Claude.
- Il lit là?! En ronflant? Avec le journal posé sur sa tête comme un chapeau?

Claude ne se démonte pas.

- Pierre-André est quelqu'un de très original. Il ne fait pas comme les autres. Ce n'est pas une raison pour ne pas le prendre au sérieux. Ne vous laissez pas prendre au piège des apparences les enfants. Beaucoup de gens pensent que Pierre-André est fou ou que c'est simplement un vieux sénile. Je pense au contraire qu'il est extra-lucide. Il a un don: il communique avec les morts. Ce qui est pratique quand une majorité de tes amis sont passés « de l'autre côté », tu peux continuer à discuter avec eux!»

Claire, Laura et Malik frissonnent. Mamie Claude n'est pas mécontente de son effet. Elle leur raconte que cela fait presque 10 ans que Pierre-André vit ici à la maison de retraite. Il est d'origine charlente. Et c'est sa famille qui a inventé les fameux chaussons à carreaux qu'on fabrique encore en Charlente. Depuis toujours, il refuse de porter d'autres chaussures que des Charlentaises.

« Il a passé sa vie en chaussons?, hallucine Malik. Le rêve...

- C'est quelqu'un de déterminé, lance Géraldine l'aide-soignante du bout de la pièce, le nez toujours fourré dans son reportage sur les bâtiments prestigieux de la ville de Dorbeaux.

- Et il parle gabay dans son sommeil, s'exclame Laura. Ecoutez!!! Je crois bien qu'il est en train de traduire le journal en gabay !!!

Ça va très vite dans la tête de Laura.

- Ou même pour être encore plus précise, il est en train de lire le journal en gabay à ses vieux copains morts! Logique! Pas sûr qu'on trouve Le courrier de Haute-Rigonde dans l'Au-delà!

Tout le monde rigole. Laura ne sait pas encore quelle tête a ce vieux, puisqu'il est toujours caché sous la une du journal, mais elle le trouve déjà très très sympathique. Soudain Claire s'écrie:

- Eh! Vous avez lu le gros titre sur la première page du journal?

« Enfin! », se dit Mamie Claude. Elle commençait à s'impatienter que les enfants n'aient pas encore vu ça, tellement c'est gros comme le nez au milieu de la figure. Claire lit:

- SCANDALE ÉCOLOGIQUE! À Marnac-et-Prégnant des milliers de tonnes de déchets découverts dans une carrière sous-terrainne abandonnée. La mairie, des industriels et des particuliers accusés. Qui est responsable?

Les enfants se regardent.

- Marnac-et-Prégnant?! Mais c'est juste à côté de chez nous!!! »

LA RECETTE DE LEGUMES ZOMBIES

PAR MELLE CIRÉE

Quiche aux champignons bruns et à l'estragon frais.

Pour une "bonne quiche", il faut préparer une pâte brisée soi-même, soit:

250g de farine, 125g de beurre, une pincée généreuse de sel et de l'eau bien froide.

Bien amalgamer la farine salée avec le beurre de façon à obtenir une texture sablée et additionner l'eau progressivement jusqu'à obtenir une boule de pâte, pas trop élastique! A conserver au frais au moins 30 mn.

Après, on émince 500g de champignons bruns en tranches assez épaisses que l'on fait revenir dans de l'huile d'olive jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Enfin, on mélange 4 oeufs fermiers avec un bon demi-litre de crème entière liquide, 100g de parmesan râpé, une pincée de muscade, du sel et du poivre fraîchement moulu. On y ajoute ensuite, les champignons sautés et quelques feuilles d'estragon ciselées. On verse tout cela sur la pâte étalée et on enfourne une bonne demi-heure à 180°/200°.

LE TUBE SOUTERRAIN DE BLACK ANDALUZ

ce mois ci Black Andaluz vous propose d'écouter

LA MORTE YOUNG
<https://badabingrecords.bandcamp.com/album/la-morte-young-s-t>

TALWEG
<https://talweg.bandcamp.com>

MY CAT IS AN
ALIEN & JOELLE
VINCIARELLI
<https://soundcloud.com/my-cat-is-an-alien-and-joelle-vinciarelli-eternal-beyond/my-cat-is-an-alien-joelle-vinciarelli-eternal-beyond-preludio>

MODE d'emploi

FANZINE: petit journal libre fabriqué par des passionné.es pour des passionné.s. Terme utilisé fréquemment par les cultures underground.

UNDERGROUND: en anglais littéralement sous le sol.

CE FANZINE SE PASSE DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, IL CIRCULE ET NE RESTE PAS COLLÉ AU FOND D'UN SAC OU SUR UNE ÉTAGÈRE...

IL SE TROUVE DANS DES POINTS DE DISTRIBUTION (voir liste ci-dessous), IL SE LIT SUR PLACE, IL S'EMPRUNTE, SE REPRODUIT TRÈS FACILEMENT À LA PHOTOCOPIEUSE, IL SE PARTAGE À VOIX HAUTE, IL SE RÉPEND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE. IL Y EN AURA 4 NUMÉROS (le prochain N° sortira en mars 2019)

1. DÉVORE-LE! PUIS PASSE-LE (à ton voisin, ta cousine, ta tante, tes copains, ta chérie, ton collègue, etc...)
2. ATTENTION NE PASSE PAS TON FANZINE SANS D'ABORD L'AVOIR LU À QUELQU'UN!
3. TROUVE QUELQU'UN OU UN GROUPE À QUI LE LIRE.
4. TROUVE UN LIEU INSOLITE, CACHÉ, SOUS-TERRAIN, ou alors pratique, facile, sous une couette...
5. LISEZ EN BANDE (minimum 2)
6. FAITES UNE PHOTO OU UN DESSIN et envoyez-là à la rédaction de la taupe à la_taupe_remontee@riseup.net ou à LA TAUPE 6 rue rabanis 33800 Bordeaux
7. VOILÀ! MAINTENANT VOUS FAITES PARTIE DE LA GRANDE COMMUNAUTÉ SOUS-TERRAINE.
8. La Taupe se télécharge librement en pdf ici: <http://www.lagrossesituation.fr/>

dessin de couv': Kraouto

mise en page et design : La locura

conception: La Grosse Situation
réalisation: Le Champ de Foire

Tas ta taupe?

Tu es paléontologue?
passionné.e de grotte?
allergique au soleil?

Dingue de musique underground?

Ami.e des taupes ou autres nuisibles?

Tu aimes les mystères, l'interdit, les
histoires palpitantes, cuisiner les
pommes de terre et te balader dans des
coins sombres?

Tu n'aimes pas le principe de
précaution, qu'on te dise ce que tu ne
dois pas faire...Tu veux faire partie de
la grande communauté sous-terrine
de LA TAUPE ? Alors,...

ALORS PASSE TON FANZINE

**MODE D'EMPLOI
PAGE PRÉCÉDENTE!**

liste des POINTS De DISTRIBUTION :

à Saint-andré de Cubzac: au comptoir local, à l' Exquise Librairie,
à la médiathèque, au champ de Foire, Au Bar chez Bernard et
Jacqueline, à l'école Suzanne Lacore, au Pub Le Galway,
mais aussi aux alentours: à L'Esprit des Lieux à Bourg, à la médiathèque
de Pugnac et à celle de Bourg, à la grotte de Pair-non-pair, à L'Oni
Coif à Pugnac et Marcamps, au restaurant la toile cirée à Bordeaux!